



Notes relatives à une peinture représentant la Visitation

par Jean-François Fournier

J'ai le plaisir de vous présenter ici une petite peinture achetée chez un marchand de tableaux bordelais. Il s'agit d'un panneau de chêne mesurant 0,128 m de largeur sur 0,162 m de hauteur représentant *La Visitation* (fig. 1). Bien qu'au cours des âges le panneau se soit cintré et qu'il existe plusieurs petits manques de la couche picturale, son état général est satisfaisant. Au premier abord, on est tenté d'y voir l'œuvre d'un peintre flamand car la façon dont les couleurs ont été soigneusement posées, couche par couche, sur une pellicule d'apprêt blanchâtre (constitué de colle et de craie), elle-même passée sur le bois est caractéristique de la technique pratiquée par les artistes de cette École au XVIII^e siècle. Toutefois, contrairement à l'usage flamand de ce temps voulant qu'on apprêtât et peignit (d'une couleur généralement brune) le revers des panneaux afin de les protéger des variations de la température et des insectes, le peintre, sans doute par mesure d'économie, laissa le bois nu. Cet élément, la taille très réduite de l'œuvre et la mince épaisseur du panneau nous font penser que notre *Visitation* n'était pas conçue primitivement pour être encadrée mais pour être enchâssée dans une porte de cabinet, ce meuble qui connut au XVIII^e siècle une si grande vogue (fig. 2). Il existe au Musée Benoît de Puydt de Bailleul (Nord) un cabinet flamand de cette époque dont chaque porte et chaque tiroir comporte un panneau peint sur sa partie visible ; là aussi, le peintre commit l'imprudence de laisser le bois des revers nu ; sous l'effet des variations climatiques, les panneaux des portes¹ se cintrèrent de manière identique au nôtre.

Stylistiquement, cette *Visitation* pose un problème car si sa technique est typique d'une École du Nord, son style l'est moins, la figure de la Vierge Marie rappelant même étrangement

les Vierges de l'École Italienne. C'est donc vers l'Italie que nous avons poussé nos recherches ; avec succès car nous avons découvert que notre *Visitation* était directement inspirée de la *Visitation* de Mariotto Albertinelli (1474-1515), peinte en 1503, conservée au Musée des Offices de Florence, qui se distingue par le fait, relativement rare au XVI^e siècle dans l'iconographie de la Vierge, que les deux femmes se serrent la main. Notre peintre, qui dut copier l'œuvre d'après une gravure en noir et blanc, ne reproduisit pas les couleurs originelles du tableau, modifia quelque peu les attitudes et les visages des personnages, en particulier celui de Sainte Elisabeth, plein de dignité sur l'œuvre originale, qu'il transforma en celui d'une paysanne semblant sortir d'un tableau de Pierre Bruegel. Autre transformation, il supprima l'architecture de style Renaissance constituant le fond de la composition d'Albertinelli et préféra situer la scène sur le seuil d'un bâtiment aux lignes plus droites. Désir de simplification ? Peut-être, mais aussi, sans doute, la volonté de représenter la scène telle qu'on la représentait au XVII^e siècle. Notre *Visitation* possède un certain charme ; si le visage de la Vierge est un peu mou, les drapés des vêtements des personnages sont fort bien rendus mais, quand on la compare avec l'œuvre dont elle est inspirée, on se rend compte des limites de son auteur. On peut affirmer que s'il s'inspira de Mariotto Albertinelli, il ne comprit pas ou ne sut pas rendre toute l'imposante grandeur de la composition. La façon dont il peignit la sainte Elisabeth montre qu'il devait être plus à son aise dans la réalisation des scènes d'auberge ou des scènes paysannes alors si à la mode.

1. Dont les dimensions et les épaisseurs sont d'ailleurs très proches de celles de notre *Visitation*.



Fig. 1 - Anonyme des Pays-Bas du Sud. *La Visitation*.



Fig. 2 - Un cabinet flamand du XVIIe siècle.



Fig. 3. – Mariette Albertinelli, *La Visitation* (d'après Joseph Fatturesse, *Les merveilles de l'Italie*, Florence, 1952).

Si, comme nous le pensons, notre *Visitation* fit partie d'un cabinet, le meuble fut démembré quelques décennies plus tard seulement car, lors de son premier encadrement, on colla à son revers une feuille de papier blanc ; elle fut déchirée quand on la décadra mais sur ce qui en reste on peut encore lire le mot *Besuchung*, *Visitation* en vieil allemand et en néerlandais ancien² ; cette mention écrite à l'encre noire date visiblement du début du XVIIIe siècle.

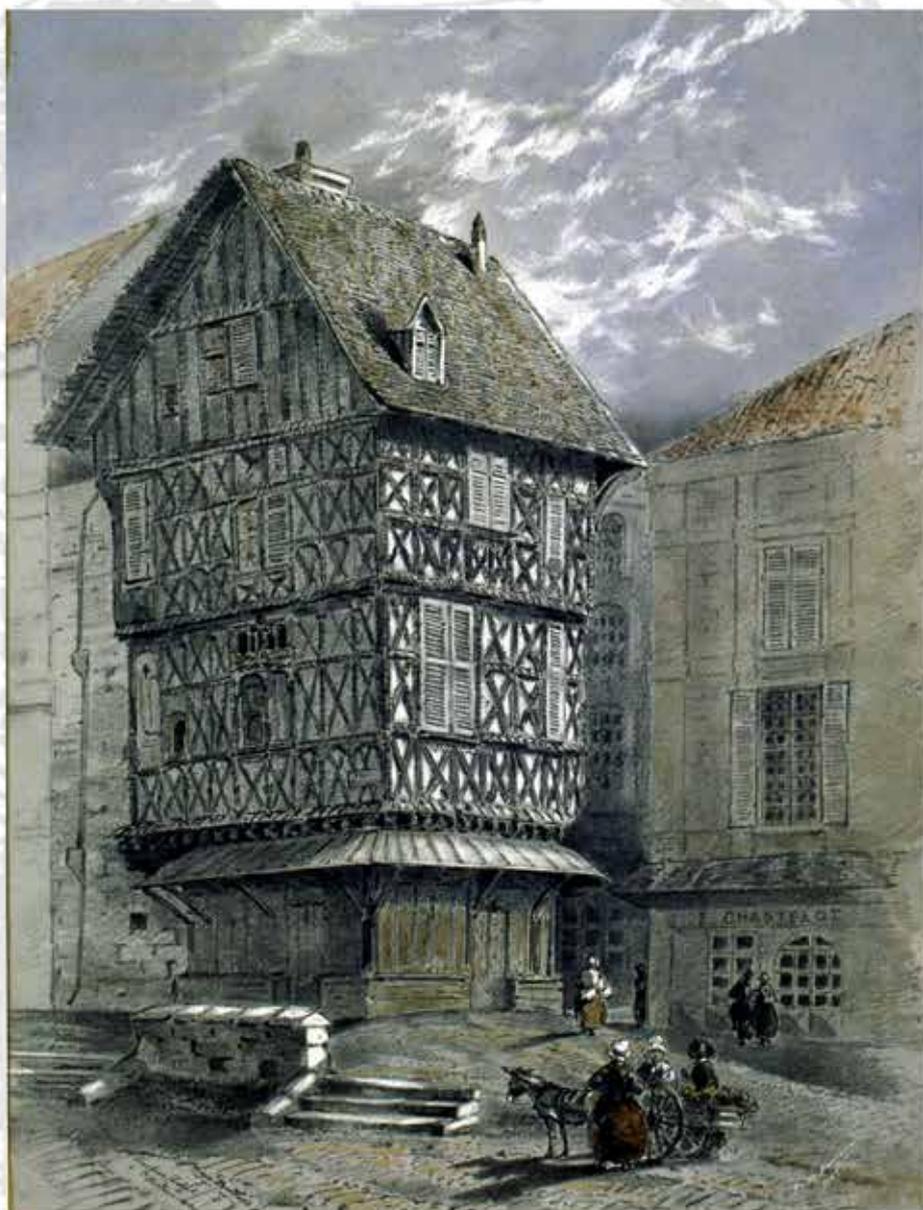
Notre petit tableau est donc constitué d'éléments disparates ; pour résumer, on peut dire qu'il fut peint par un artiste qui maîtrisait la technique de la peinture flamande tout en connaissant les œuvres des maîtres italiens et que quelque temps après son exécution quelqu'un le titra au verso en langue allemande ou néerlandaise. Tout indique là une origine septentrionale et on peut penser qu'il fut peint vers 1670/1680 dans les Flandres et, plus précisément, dans la région d'Anvers qui était alors le centre de fabrication des cabinets flamands

dont les thèmes des panneaux peints étaient soit religieux (ancien et nouveau Testament, vie de la Vierge) soit profanes (mythologie, paysages).

Comment ce tableau arriva-t-il à Bordeaux ? Nous ne le saurons certainement jamais ; c'est ce qui fait la joie du "chineur" et le désespoir de l'historien.

2. Tous nos remerciements à notre Présidente, Madame Lacoue-Labarthe qui, la première, a déchiffré, lu et traduit ce mot. On dirait aujourd'hui en allemand *Heimsuchung* et en néerlandais *De Visitie*.

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE BORDEAUX



TOME XCVII
ANNÉE 2006

Revue publiée par la Société Archéologique de Bordeaux
avec le concours de la Municipalité de Bordeaux,
du Conseil général de la Gironde
et de la Direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine

<i>L'archéologie girondine en 2006</i>	3
Opérations archéologiques à Bordeaux	3
Opérations archéologiques dans la CUB	8
Opérations archéologiques en Gironde	13
Programmes collectifs de recherche concernant la Gironde	42
Bibliographie 2006 de l'archéologie en Aquitaine	45
Carte de localisation et tableau général des opérations archéologiques de 2006 en Gironde	54
Ezéchiel JEAN-COURRET, <i>«Civitas Burdegalensis genuina descriptio» :</i> <i>une représentation de Bordeaux vers 1525-1535</i>	57
Marie-Hélène MAFFRE, <i>Le patrimoine architectural de Lormont :</i> <i>quelques éléments caractéristiques</i>	87
Marc FAVREAU, <i>Etude d'un document inédit intéressant l'histoire de l'art bordelais :</i> <i>l'inventaire du château de Cadillac de 1652</i>	101
Vincent JOINEAU et Sébastien POTTIER, <i>L'approvisionnement en farines de Bordeaux à l'époque moderne :</i> <i>l'exemple du moulin du Pont à Barsac</i>	127
Jean-François FOURNIER, <i>Notes relatives à une peinture représentant la Visitation</i>	141
Pierre COUDROY DE LILLE, <i>Biographie de François de Voigny</i>	143
Xavier ROBOREL DE CLIMENS, <i>Un lotissement de la fin du XVIIIe siècle : Peyreblanque</i>	149
Chantal CALLAIS, <i>Les quartiers nord du Jardin public à Bordeaux : variations sur le thème du lotissement</i>	153
Sylvain SCHOONBAERT, <i>Le lotissement de l'îlot Mestrezat à Bordeaux (1853-1923)</i>	177
Laetitia BARRAGUÉ, <i>La construction des sacristies et la restauration de la façade méridionale de l'église Sainte-Croix de Bordeaux à la fin du XIXe siècle</i>	201
Marie-France LACOUÉ-LABARTHE, <i>Regards sur la Société Archéologique de Bordeaux</i>	219
Pierre BARDOU, <i>Le fonds photographique de la Société Archéologique de Bordeaux</i>	257
Jean-Jacques MICHAUD, <i>Les larmes miraculeuses de Notre-Dame des Pleurs à Bordeaux au début du XXe siècle</i>	275
Activités et manifestations de la Société Archéologique de Bordeaux en 2005 ..	281
Cercle numismatique Bertrand-Andrieu : procès-verbaux des séances de l'année 2005	283

Publications de la Société Archéologique de Bordeaux

Collection « Mémoires »

- 1 Pierre RÉGALDO-SAINTE BLANCARD (dir.),
*Archéologie des Eglises et des Cimetières
en Gironde*
1989 épuisé
- 2 André COFFYN,
*Aux origines de l'archéologie en Gironde :
François Daleau (1845-1927)*
1990 épuisé
- 3 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE,
*L'Art du Fer forgé en pays bordelais
de Louis XIV à la Révolution,*
broché, réédition, 2003 39,50 €
- 4 Paul ROUDIÉ,
Bordeaux baroque
2003 15 €
- 5 Michel LENOIR (dir.),
La grotte de Pair-non-Pair
2006, réédition 2013 30 €
- 6 Jean-Jacques MICHAUD,
Bordeaux, le vitrail civil, 1840-1940
2011 19,50 €
- 7 Philippe MAFFRE,
*Construire Bordeaux au XVIIIe siècle :
les frères Laclotte, architectes en société
(1756-1793)*
2013 39 €
- 8 Xavier PAGAZANI et Claire STEIMER
*Le château d'Issan,
une « maison aux champs » du temps de Louis XIII
en Médoc*
2019 28 €
- 9 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE
*Le maître du fer : Blaise Charlut, serrurier artisan et artiste
à La Réole, Bordeaux et alentour (1717-1792).*
2019 33 €

Collection Pages d'Archéologie et d'histoire Girondines

- 1 Marie-France LACOUÉ-LABARTHE,
Meubles bordelais, meubles de port
réédition 2019 15 €
- 2 Robert COUSTET, *Le couvent de l'Assomption
et les prémices de l'architecture néo-romane
à Bordeaux.* 8 €
- 3 Christophe SIREIX (dir.), *Les fouilles de la place
des Grands-Hommes à Bordeaux* épuisé
- 4 Michèle PEYRISSAC et Hélène GUENET,
Bordeaux, le lycée Montaigne épuisé
- 5 Hervé TOKPASSI, *L'hôtel Leberthon,
chef d'œuvre de l'architecture privée du XVIIIe
siècle à Bordeaux.* épuisé
- 6 Michèle PEYRISSAC,
Le noviciat des Jésuites de Bordeaux 8 €
- 7 Robert COUSTET,
Lanessan, un château en Médoc 8 €
- 8 Claude MANDRAUT,
*La faïencerie CAB (Céramique d'Art de Bordeaux),
1919-1947* épuisé
- 9 Philippe ARAGUAS et Samuel DRAPEAU (dir.),
*Les clochers-tours gothiques de l'arc atlantique,
de la Bretagne à la Galice.* 18 €
- 10 Philippe ARAGUAZ (dir.), *Jean Auguste Brutails* 15 €
- 11 Claude MANDRAUT, *Edmond Moussié (1888-1933) : Borde-
lais d'exception et mécène averti* épuisé
- 12 Damien DELANGHE,
Mille ans de troglodytisme à Saint-Emilion 7 €

Publications de la Société Archéologique de Bordeaux

Ouvrages anciens

J.-P. TRABUT-CUSSAC, <i>Livre des hommages d'Aquitaine</i>	9 €
Dr A. CHEYNIER, <i>Pair-Non-Pair</i>	épuisé
J.-A. BRUTAILS, <i>Les vieilles églises de la Gironde</i>	épuisé
A. NICOLAI, <i>Histoire des faïenceries de Bordeaux au XIXe siècle</i>	épuisé
J.-A. BRUTAILS, <i>Album</i>	épuisé
<i>Catalogue du Centenaire</i>	10 €
<i>Fouilles de Parunis, de Mithra aux Carmes</i>	8 €

Revue archéologique de Bordeaux

Les Sociétaires reçoivent le tome de la *Revue Archéologique de Bordeaux* correspondant à l'année de leur cotisation. Il leur est demandé de prévenir le secrétariat de tout changement d'adresse les concernant. Toute personne étrangère à la Société, notamment toute personne morale, collectivité, association ou société, peut souscrire un abonnement ou acheter un volume.

Cotisation pour 2019 : 37 €.

Pour les couples : 47 €.

Pour les étudiants : 15 €.

Les cotisations doivent être réglées avant la fin du premier trimestre.

Cession de tomes isolés selon disponibilités

Bulletins récents (depuis 1960) 30 €

Bulletins entre 1923 et 1960 11 €

Bulletins anciens (entre 1873 et 1923). 18,50 €

Tables 1924-1973 10 €

Tables 1974-2000 10 €

*Société Archéologique de Bordeaux
Hôtel des Sociétés Savantes, 1 place Bardineau, 33000 Bordeaux*

www.societe-archeologique-bordeaux.fr